

Découvertes...

A voir sur la commune

Village circulaire
Porte fortifiée
Eglise Saint-Martin
Maison dite
"du commandant de la place"

A faire sur la commune

Visites guidées sur demande (pour les groupes)
Ateliers d'artistes

Hébergement

Gites, chambres d'hôtes et restauration sur place.

Renseignements

Office du tourisme
www.minvois-caroux.com
04 67 97 06 65

Mairie d'Aigne
www.mairie-aigne34.com



www.haut-languedoc-vignobles.com

A voir dans les environs

Cité cathare de Minerve (classée parmi les Plus Beaux Villages de France)
Village de La Caunette
Itinéraires patrimoniaux à Agel, Azillanet, Félines-Minervoises et Olonzac
Château d'Agel
Eglises et chapelles Notre-Dame à La Caunette, Saint-Germain à Cesserois, Notre-Dame de Centeilles à Siran
Moulin à vent à Félines-Minervoises
Sentier des Meulière à La Livinière

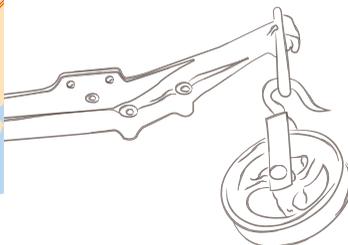
Conception et réalisation : allanconault.com - 04 99 02 27 57 - Crédits photographiques : Mairie - PHM / G. Sauché, Région Occitane / A. Boyer.



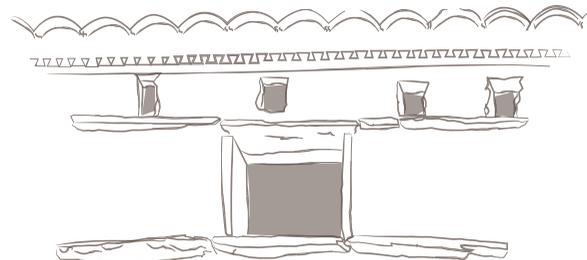
La vie villageoise autrefois

Jusqu'au début du XX^e siècle, hommes, bêtes et récoltes se partagent l'espace de la maison : le rez-de-chaussée réserve souvent une place au cheval, à la mule ou à un autre animal, l'étage accueille généralement la pièce de vie équipée d'une cheminée, d'une table de cuisson (appelée potager, car on y faisait cuire le potage) et d'un évier, tandis que le grenier abrite le foin et parfois même un petit pigeonier.

La vie au village a aujourd'hui bien changé, pourtant des traces de ce temps pas si ancien peuvent encore être observées alors... ouvrez l'œil !



Baie fenière, poulie



Pigeonnier

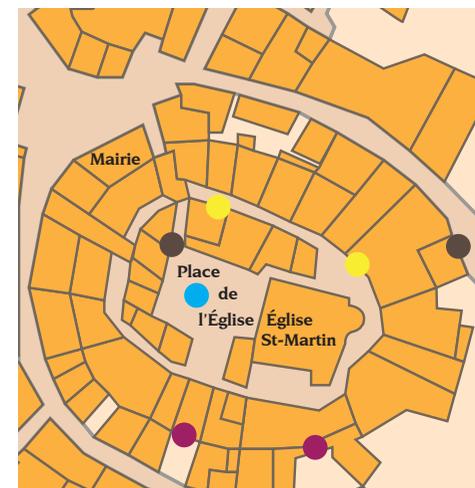
● **Baies fenières.** Les combles étaient utilisés pour stocker le foin mais aussi une partie des récoltes. Ils étaient ouverts par une large fenêtre, appelée baie fenière, équipée d'une poulie.

● **Pigeonniers.** On les distingue grâce aux trous d'envol aménagés dans le mur, au niveau des combles, à l'extérieur de l'enceinte. Les pigeons étaient élevés pour leur chair et leur fiente, la colombine, qui constituait un engrais recherché.

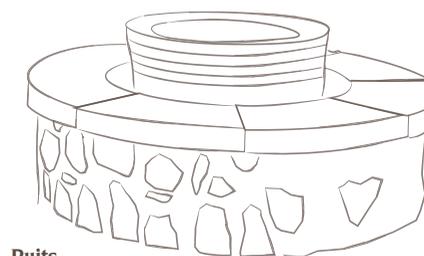
● **Anneaux.** Plusieurs maisons conservent une auge et/ou un ratelier. S'ils ne sont pas visibles depuis la rue, vous pouvez néanmoins repérer quelques anneaux destinés à attacher un animal, à côté de la porte d'entrée.



Anneau



- Pigeonniers
- Anneaux
- Baies fenières
- Puits



Puits

● **Puits.** Le village est raccordé à l'eau potable dans les années 1960. Auparavant, les habitants prélevaient l'eau nécessaire à leur vie quotidienne dans les puits et fontaines publics. Certaines maisons étaient équipées d'une citerne ou d'un puits : celui situé place de l'Église se trouvait dans une maison démolie au milieu du XX^e siècle.

Aigne

PATRIMOINE



Aigne

À l'ouest du Minervois, Aigne vous invite à découvrir son charmant cœur de village circulaire. Le bourg se situe sur un plateau à 145 mètres d'altitude. Le paysage viticole environnant s'anime de quelques crêtes et collines parsemées de cabanes, mazets et constructions en pierre sèche. Son terroir s'étend sur 1094 hectares de vignes, bois et garrigue ; il compte également les hameaux de La Prade et des Tuileries ainsi que plusieurs domaines viticoles. Si les premières traces d'une occupation humaine remontent au Néolithique, la genèse d'Aigne, dont le nom apparaît en 960, s'inscrit dans une dynamique de rassemblement des habitants dans des villages groupés et fortifiés au XI^e siècle.

Ce phénomène, qui a profondément transformé les campagnes bas-languedociennes, détermine jusqu'au XIX^e siècle les contours de la société villageoise. La seigneurie est aux XI^e et XII^e siècles sous la dépendance des vicomtes de Minerve. Elle leur est confisquée en 1210 suite à la prise de Minerve par Simon de Montfort, épisode militaire de la croisade entreprise par le royaume catholique de France contre les adeptes de la religion cathare. De la fin du Moyen Âge à la Révolution, les villages d'Aigne et de La Caunette (situé à 4 km au nord) dépendent du même fief. Différentes familles seigneuriales s'y succèdent, jusqu'aux Treil de Pardailhan qui en sont les derniers seigneurs.



Armoiries du bénédictin de l'église Saint-Martin, lion et chimère.



Maison dite du « commandant de la place »

La maison a probablement appartenu à la famille Issanchon, très influente à Aigne aux XVI^e et XVII^e siècles. La position stratégique de l'édifice, à proximité de la porte fortifiée et au départ de trois rues, l'a faite surnommer « maison du commandant de la place ». Bien qu'aucune fonction militaire ne puisse lui être attribuée avec certitude, il s'agit assurément de la plus importante demeure du village.

La façade rue Saint-Martin offre une belle porte du XVI^e siècle, avec arc en anse de panier reposant sur des culots sculptés représentant un lion et une chimère. Le deuxième étage se développe au-dessus de la rue grâce à un encorbellement en pan de bois ; le premier étage possédait un aménagement similaire, aujourd'hui disparu.



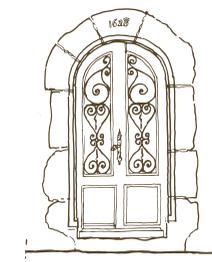
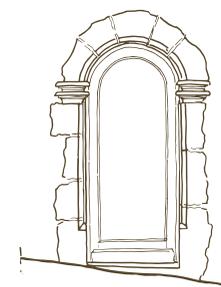
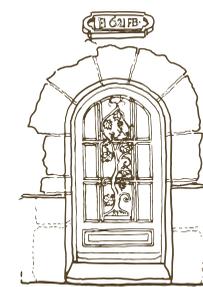
Encorbellement

Proposition de restitution de la maison au XVI^e siècle.

Des vestiges de structures en encorbellement ont été observées sur un tiers des maisons à l'intérieur de l'enceinte. Elles ont progressivement été supprimées entre la période moderne (XVI^e-XVIII^e siècle) et le XX^e siècle. La multiplication de ces aménagements dans un bâti villageois déjà dense témoigne d'un manque d'espace à l'intérieur des remparts à la fin du Moyen Âge.

Les portes des XVI^e et XVII^e siècles

Une promenade dans les ruelles du village vous permet d'observer plusieurs portes des XVI^e et XVII^e siècles. Les pierres utilisées, issues de carrières locales, sont très sujettes à l'érosion et présentent un décollement caractéristique des couches superficielles. Elles sont remplacées à partir du XIX^e siècle par la brique ou le marbre.



La commune a donné son nom à une formation géologique, la formation d'Aigne (Bartonien ; e6A). Ces grès, de couleur ocre à grise, ont fourni jusqu'au milieu du XX^e siècle l'essentiel des matériaux de construction de la commune et des alentours.



On the western side of the Minervois, Aigne welcomes you to its circular village situated on a plateau at an altitude of 145 meters. It is surrounded by a landscape of vines on ridges and hills. There are many dry stones huts called « mazets ». The village covers 1094 hectares of vines, woods and scrublands. It also includes the hamlets of La Prade and Les Tuileries and several independent wine cellars.

The first human occupation was in the neolithic period, the origin of Aigne whose name first appeared in 1095 follows the gathering of inhabitants in a group of fortified villages. This phenomenon profoundly transformed the countryside of Languedoc and determined until the 19th century the social structures.

During the 11th and 12th centuries, the seigneurie was ruled by the viscount of Minerve. It was confiscated after Simon de Montfort conquered the Minerve region during a military campaign organised by the catholic king of France against the cathar religion.

From the end of the middle ages until the French revolution, the villages of Aigne and La Caunette (4 km to the north) were in the same fief. Many seigneurial families succeeded one another until the Treil family from Pardailhan who were the last ones.